

VÉNISSIEUX

« REGIONS EN SCÈNE » / SALLE ERIK-SATIE, ACTE II

Frédéric Recrosio, d'un Z qui veut dire Zizi

Acclamé dans son pays, l'humoriste suisse au verbe cru et tendre franchissait pour la première fois les Alpes

IL FAUT LE VOIR pour le croire : un géant suisse, agenouillé sur scène, effectuée avec application un cunnilingus sur un Rubicube, quarante interminables secondes durant. Puis il désamorce la stupeur générale en citant Philippe Djian : « Etre ridicule dans un monde ridicule, je vois pas où est le problème ».

Ainsi s'exprime Frédéric Recrosio, 28 ans, Italo-Helvète venu de Sion, mains de pianiste, stature de nageur et doux visage croisé entre Eric Judor et Vin Diesel. Son spectacle, intitulé « Réver, grandir et coincer des

malheureuses » fait un carton en Suisse, et ferait du bien à beaucoup de ce côté-ci des Alpes.

Voix à la Timsit, adepte du name-dropping façon Vincent Delerm - sauf que chaque personne citée ici existe vraiment -, ce diplômé en sociologie de l'université de Lausanne passe avec aisance du tabouret d'un bar PMU au divan de Freud, suscitant le (fou-)rire et laissant au loin la vulgarité. Pas évident lorsque l'on qualifie les filles de « parties génitales complémentaires » ou de « pourtour complet » - par

opposition à huit ans d'adhésion forcée à « l'amicale des phalanges » (entre 11 et 19 ans).

Entrecoupé de chansons de sa composition - sa voix rappelle alors Bruel puis Tarmac -, ce cheminement d'un même vers sa part d'homme se veut drôle, mais pas seulement. Ainsi, en filigrane, ces deux aphorismes : l'un semblant désinvolte (« si on ne veut pas avoir le cœur de quelqu'un, faut-il pour autant renoncer au reste ? »), l'autre moins (« il suffit d'une fille pour oublier les autres, mais l'inverse ne marche pas »).



/ DR

Domage que le public n'ait pas répondu présent (vacances scolaires ?) : la prochaine fois, il faudra peut-être faire la queue.

A.D.